Manlius
répond aux reproches
de Valerius Consul
Et quel moyen Seigneur de guerir vos soupçons
Qui sont de nos Trayeurs les secrets raisons
Dois-je pour ennemis prendre tous ceux qu'offense
D'un Senat inhumain l'injuste violence
Et sans-je reuni quand par un doux accueil
J'appaise leur courroux qu'irrite son orgueil
C'est moi, c'est mon appui qui les conserve a Rome,
Vous demandez d'où vient qu'un Romain un seul homme
Des miseres d'autrui soigneux de se charger
Offre a tous une main prête a les soulager,
D'une pitié si juste est-ce a vous de vous plaindre?
Si c'est une vertu qu'en moi l'on doive craindre,
Si du Peuple par elle on s'est fait un appui
Pourquoi suis-je seul qui l'exerce aujourd'hui?
Que ne trouvez-vous un si noble exemple!
Pour quoi chacun de vous pour etre exempt d'ombrage
Ne s'efforce-t-il pas par les moyens bienfaits
De gagner, d'attirer les amis qu'il s'est faits
Ne peut on du Senat appaiser les alarmes
Qu'en affligeant le Peuple en meprisant ses larmes
Bavarie l'orgueil, les plus durs traitemens
Du salut d'un Etat sont ils les fondemens?
Mes bienfaits vous font peur, et, pour etre tranquille
Vous regardez Perire, du pouvoir de Camille,
A l'armer a mes feux Senat, en tous lieux
De charges et d'honneur on m'accable a mes yeux
De la paix de la guerre il est le seul arbitre,
Ses collegues soumis et contens d'un vain titre
Entre ses seules mains laissant tout le pouvoir
Semblent a l'y faire eveiller son espoir
Vou vient tant de respects, d'amour pour sa con-
Des Gaulois a son bras vous impulez la fuite;
Vos eloges flatteurs ne parlent que de lui
Pelais que deveniez-vous avec ce grand appui,
Dans le temps que
Rome
Aux Barbares livrée
Ruisselante de sang, par le Fer
devorée,
Attendait ses secours loin d'elle preparés
Du Capitole encore ils s'etaient emparés
C'est moi qui prevenant votre attente frivole
Renversai les Gaulois du haut du Capitole
Je Camille si fier ne vainquit qu'après moi
Mes ennemis deja battus saisis d'effroi
C'est moi qui, parce coup preparant sa victoire
Et demandant secours eurent part a sa gloire
A mi seul est a moi seul qui seul ai combattu
Et quand Rome empressée honore sa Vertu
Ce Sénat, ces Consuls, sauvés par mon courage
Du d'une mort cruelle ou d'un vil esclavage,
Immolent sans rougir a leurs premiers soup-
Me font des mes bienfaits gemir dans les prisons
Me mille affronts enfin m'abreuvent pour salaire
De ma splendeur de ma race et de mon
Consulaire
Le triomphe de Talma
fut dans le role de Manlius.
Ce grand Tragédien ne survécut guere
au retablissement de Napoleon son protecteur
le Théatre Français ressent encore la perte
de son fondateur.
Geneve 1838 –
L. Midolle Fecit